

Plaidoyer contre le moutonnisme.

Les enchères, c'est d'abord une histoire de conventions entre partenaires.

De ce point de vue, le choix d'une méthode, l'apprentissage du jeu, l'exemple des champions sont la pierre angulaire de nos choix.

Mais votre objectivité devrait vous faire toucher du doigt deux faits évidents

- Le premier est que selon les pays on adopte majoritairement des standards différents. Et comme, a priori, nous ne sommes ni plus, ni moins intelligents que les autres, cela signifie que l'intelligence n'a rien à voir dans le choix d'un standard. En fait c'est le moutonnisme (l'imitation du troupeau) qui, au premier chef, guide nos choix. Cela se comprend d'autant mieux que jouant essentiellement avec des français nous avons intérêt à adopter des principes communs si nous ne voulons pas passer une heure ou deux avant chaque match à nous accorder sur le sens des enchères.

- Le second fait remarquable est que le standard de compétition a beaucoup évolué ces 50 dernières années sous l'influence de champions qui ont introduit des innovations. D'abord confidentielles elles ont été pratiquées par des joueurs de plus en plus nombreux dans le cercle proche des novateurs, jusqu'à publication dans une revue, ce qui a donné le départ, là encore, du moutonnisme qui a débouché sur l'intégration au standard.

Cela pose une question. Les champions des années 70-80 n'étaient pas plus cons que les champions actuels, leur expérience était la même, elle influençait leurs convictions de la même façon, et ils étaient persuadés que sur 2sa-3 ♦ l'ouvreur devait dire 3 ♥ avec 2 cartes à cœur, qu'il valait mieux ne pas ouvrir de 1sa avec une majeure 5^e, que la plus-value de 1 point accordée à une ouverture à couleur 5^e était loin d'être méritée, etc.

Comment se fait-il que les champions actuels ne soient pas du même avis ? Sur quoi ont-ils fondé leur conviction qu'il fallait changer ces pratiques ?

La réponse est simple : ils ont fondé leur conviction sur ... leur conviction.

J'ai trouvé 3 définitions de la conviction.

1. Dans « pièce à conviction » : preuve permettant d'étayer la conviction d'un jury.
2. Certitude fondée sur des preuves évidentes. (Une définition qui rejoint la première)
3. Opinion ferme (croyance)

La conviction des bridgeurs est plutôt du 3eme type : Opinion ferme (croyance) sans exigence de preuve.

J'ai moi aussi plusieurs convictions de ce type. Par exemple quand je trouve que le cachalot ou la défense aux interventions par 3 ♥ que nous a exposée Marc sont de bonnes conventions. Je n'ai aucune preuve pour étayer ces choix, simplement quelque chose qui fait vaguement appel à mon expérience, me dit que les pratiques découlant de ces conventions sont meilleures que les précédentes.

Mais je préfère (et de loin) les convictions basées sur des preuves évidentes.

Car, sauf à considérer la logique comme une maladie, comment se rebeller contre la preuve ?

Cela dit, avant de parler de preuve, il faut que nous nous accordions sur la procédure qui nous permettra de prouver qu'une convention nouvelle constitue un progrès ou une récession par rapport à la situation antérieure.

En ce qui me concerne, j'ai tendance à considérer que **le moteur de notre jeu étant la marque**, (toute action au bridge, dans l'esprit du jeu, vise à obtenir une marque optimale), il suffit de jouer un grand nombre de donnes avec et sans la convention. Chaque donne est sanctionnée par un possible écart de marque entre les deux pratiques et le bilan final nous incite à préférer la pratique qui a obtenu la meilleure marque globale dans la forme de jeu qui nous intéresse.

Bien sûr, à l'échelle des statistiques, notre expérience personnelle est largement insuffisante à tirer un tel bilan, mais il existe aujourd'hui des outils, les logiciels de type « double dummy » tels que « bridge analyseur » (le juge de paix), qui permettent de jouer des milliers de donnes et de comparer sur chaque donne une table où on applique la convention et une table où on ne l'applique pas.

Bien que doté de l'excellent moteur de bridge d'Y Costel, notre logiciel est certes imparfait dans l'imitation des champions, mais à chaque table, ses imperfections favorisent ou défavorisent le déclarant dans la même proportion (probablement faible). Ce qui rend la comparaison (la preuve) fiable.

Après, j'ai conscience que d'autres éléments que la marque peuvent guider nos choix, notamment l'agressivité ou le confort.

Pour donner un exemple : **Ouvrir de 1 ♠ ou de 1sa un 5332 comportant 5 piques et 15-17H**

J'ai comparé une table où on ouvrait de 1 ♠ avec un 5332 de 15-17H à une table où on ouvrait de 1sa avec la même main. C'est un travail long et fastidieux parce qu'il faut ranger les mains de réponse en catégories (force et distribution) et dans chaque cas comparer la marque quand les contrats atteints aux deux tables sont différents. Au terme de cette étude, il ne fait aucun doute que **quand le répondant a moins de 10H**, il est de beaucoup préférable d'ouvrir de 1 ♠. À partir de 10H les deux méthodes donnent les mêmes résultats.

Mais sur 1 ♠-1sa pour déterminer le contrat atteint, j'ai utilisé nos développements personnels, un peu plus complexes mais beaucoup plus aptes que ceux du standard à explorer le triple zonage des 2 mains ...

... (6-7 | 8-9 | 10-11 en face de 12-13 | 14-15 | 16-17) ...

...de façon à jouer, autant que possible, des contrats compatibles avec la zone totale.

En standard, sur la séquence ...

1 ♠-1sa
2 ♣ - ?

... qui montre de 12 à 17H et peut émaner d'un 5332 aussi bien que d'un bicolore 5-5 noir, les développements peuvent déraiper et donner lieu à des chutes spectaculaires ou à des enterrements dramatiques.

Aussi je comprends le choix des joueurs d'adopter majoritairement l'ouverture de 1sa avec les 5332 de 15-17H. Plus confortable.

Cela dit, on avait le choix entre ouvrir de 1sa ou modifier les développements sur 1♠-1sa-2♣ afin de les rendre compatibles avec la variabilité des forces et des distributions. Et si la seconde solution améliorerait la marque en moyenne je pense que c'est elle qu'il fallait choisir. D'autant que la première compliquait les développements sur l'ouverture de 1sa par l'introduction d'un nouveau problème : comment retrouver les fits 5-3 dans la majeure 5^e de l'ouvreur ?

Mais quand on m'explique que l'ouverture de 1sa nous préserve davantage de l'intervention adverse que celle de 1♠, ce n'est pas du tout confirmé par ce que j'observe à la table. Et du reste quand nous sommes minoritaires en points, jouer en défense n'est pas forcément un désavantage.

La rectification fittée.

J'admets volontiers qu'ouvrir de 1sa les 5332 à majeure 5^e de 15-17H améliore votre confort, mais j'ai du mal à comprendre votre obstination à jouer la rectification fittée, aussi bien sur 2sa 20-21H que sur 2sa 22-23H dès lors que les tests prouvent

- ① qu'on perd des montagnes de points en passant sur 2sa avec 5 cartes en majeure dans une main très faible,
 - ② que vos développements deviennent compliqués, voire imparfaits, si l'ouvreur dit 3sa sur le Texas, et
 - ③ que vous n'êtes jamais en posture de regagner les points perdus quand le répondant a du jeu sur une rectification fittée.
- Il est incontestable que la comparaison donne raison aux anciens : sur 2sa il ne faut pas hésiter à faire un Texas majeur dans 5 cartes avec un jeu nul, et côté ouvrier, il est nettement préférable d'accepter le Texas à minima avec un fit de 2 cartes et de ne déroger qu'avec un fit 4^{ème} et une belle main.

La plus-value des couleurs 5^{èmes}

Autre motif d'étonnement la généralisation de la plus-value d'un point accordée aux couleurs 5^{èmes}.

J'ai pris 9 mains très voisines, distinguées par d'infimes variations, je les ai mises en face de 10.000 4333 ou 4432 aléatoires d'exactly 10H et j'ai demandé au juge, dans chaque cas, quel était le pourcentage de donnes dans lesquelles on faisait 3sa (le contrat qu'on devait atteindre si on ouvrait ces mains de 1sa)..

1	2	3	4	5	6	7	8	9
♠ D86 ♥ RV9 ♦ A95 ♣ RD86	♠ D86 ♥ R97 ♦ A95 ♣ RD86	♠ D86 ♥ R7 ♦ A95 ♣ RD863	♠ D96 ♥ R7 ♦ R95 ♣ RDV63	♠ D96 ♥ R7 ♦ R95 ♣ RDV103	♠ D86 ♥ R7 ♦ A95 ♣ RD1063	♠ D106 ♥ R7 ♦ A95 ♣ RD1063	♠ A86 ♥ R7 ♦ R95 ♣ RV863	♠ A86 ♥ R7 ♦ R95 ♣ RV963
61.49%	35.25%	39.94%	33.32%	36.93%	46.00%	50.79%	49.89%	51.87%

La main 1 est un banal 4333 de 15H et il permet de faire 3sa dans 61,49% des donnes.

La main 2 est obtenue à partir de la main 1 par le retrait du ♥ V. On obtient un 4333 de 14H. Un point de moins et observez la chute brutale du résultat. Perte de 26% de manches.

La main 3 a été obtenue à partir de la main 2 par adjonction d'un trèfle. 5332 de 14H et gain de 4% de manches.

Comparez la plus-value de la couleur 5^e (4%) à la plus-value de 1 point (26%) et peut être que vous admettez qu'il est nettement abusif de considérer qu'un 5332 de 14H est équivalent à un 4333 de 15H.

Les mains 4 à 9 sont déduites de la main 3 par des changements qui conservent la couleur 5^e et les 14 points en modifiant d'autres attributs (qualité de la couleur 5^e RDV au lieu de RD8, qualité des honneurs externes ARD au lieu de RRD, ajout de 10, ajout d'éléments d'impasse RV9 au lieu de RV8).

À l'analyse vous devriez éprouver quelques surprises.

Mais il n'en demeure pas moins que même dans sa forme optimale le 5332 de 14H demeure nettement inférieur, dans sa capacité à produire des levées, au 4333 de 15H.

Et bien sûr, je suppose que c'est la même chose si on compare un 5332 de 19H à un 4333 de 20H.

À bien y regarder, d'autres conventions récemment introduites comme le 2♦ multi, le double 2, les soutiens mineurs inversés, la réponse de 2♥ avec 5♠+4♥, le 41-30, ... même si elles contribuent à résoudre quelques problèmes mineurs, mériteraient un examen plus poussé avant d'être mises sur le marché et comparées à d'autres solutions. Certaines propositions nouvelles mériteraient d'être soumises au contrôle des Double Dummy

L'idéal serait qu'il existe dans chaque ligue, un pôle de spécialistes, doté des outils logiciels indispensables à qui on soumettrait les nouvelles conventions pour en examiner tous les aspects avant de les valider et de les intégrer au standard. L'élaboration des méthodes d'enseignement pourrait faire l'objet des mêmes soins.

Et l'université du bridge pourrait enfin mériter son nom en chapeautant ces activités.

Mais il semble qu'il faille se résoudre à accepter la mainmise d'un cénacle de quelques talentueux joueurs parisiens sur notre bridge avec la bénédiction de la fédération.

Et après tout, si tout le monde y trouve son compte

Mais permettez-moi de continuer à m'amuser en tant que franc-tireur dubitatif et opiniâtre..

Et, en tous cas, merci, chère partenaire, de me le permettre.